



ECHO MARIAL



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Un bonjour des Pèlerinages de Malines-Bruxelles

bulletin trimestriel - nr. 90 - deuxième trimestre 2021

P005325 - bureau de dépôt 2099 Antwerpen X

Wollemarkt 15 à 2800 Malines





Dans ce numéro

Woord van de directeur	2
Echos des familles	3
“Dieu fit faire un détour à son peuple”	4
E-pèlerinage diocésain	7
Prière à Saint Joseph	7
Prière pour les Époux	8

Colofon

Editeur responsable:
B. Goubau,
Chaussée de Zaventem 6,
1950 KRAAINEM

Photo's: ©rr, CC0;
p. 2: Nicolas Poussin, c.1630,
The National Gallery of Art;
p. 2: Pornpak Khunatorn,
iStock.

Expéditeur :
Archevêché
Malines-Bruxelles:
Service Pèlerinage Diocésain
Wollemarkt 15
à 2800 MALINES
tél.: 015 29 26 11

Mardi:
9.00 - 12.00 / 13.30 - 16 h.
gsm: 0476 85 19 97
ann.van.sande@diomb.be
www.lourdesmb.be
Banque:
BE69 4397 1322 0178
KREDBEBB

MOT DU DIRECTEUR

L'année dernière le thème de l'année à Lourdes était celui de l'Immaculée Conception. Comme les pèlerinages n'ont pas pu avoir lieu, il a été opté pour le même thème cette année-ci. Nous ne pouvons pas reprendre les articles de l'année dernière. C'est pourquoi je me laisserai largement inspirer par ce que le pape a dit lors de l'Angelus de la fête de l'Immaculée Conception de l'année dernière.

Cette fête liturgique célèbre l'une des merveilles de l'histoire du salut : Marie aussi a été sauvée par le Christ, mais d'une manière extraordinaire. En effet Dieu a voulu que dès l'instant de sa conception, la mère de son Fils ne soit pas touchée par la misère du péché. Tout au cours de sa vie terrestre, Marie a donc été libre de toute tache de péché, a elle a été la « pleine de grâce » (Lc 1, 28), comme l'ange l'appela, et elle a joui d'une action particulière de l'Esprit Saint, pour pouvoir toujours rester dans sa relation parfaite avec son fils Jésus ; elle était même la disciple de Jésus : la Mère et la disciple. Mais le péché n'était pas en Elle.

Saint Paul écrit que chaque être humain est créé par Dieu pour la plénitude de sainteté (cf. Ep 1, 3-6.11-12), pour la beauté dont la Vierge a été revêtue dès le début. Le but auquel nous sommes appelés est également pour nous un don de Dieu, qui — nous dit l'apôtre — nous a « élus en lui, dès avant la fondation du monde, pour être saints et immaculés » (v. 4) ; il nous a prédestinés (cf. v. 5), dans le Christ, à être un jour totalement libres du péché. Voilà ce qu'est la grâce, elle est gratuite, elle est un don de Dieu.

Et ce qui pour Marie a été au début, sera pour nous à la fin, après être passés à travers le « bain » purificateur de la grâce de Dieu. Ce qui nous ouvre la porte du paradis est

la grâce de Dieu, que nous avons reçue avec fidélité. Tous les saints et toutes les saintes ont parcouru cette voie. Même les plus innocents étaient cependant marqués par le péché originel et ils ont lutté de toutes leurs forces contre ses conséquences. Ils sont passés à travers la « porte étroite » qui conduit à la vie (cf. Lc 13, 24). Et le premier qui, nous en avons la certitude, est entré au paradis est un malfaiteur : il s'est adressé à Jésus en disant : « Jésus, souviens-toi de moi, lorsque tu viendras dans ton royaume ». Et Jésus répondit : « Aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis » (Lc 23, 42-43). Frères et sœurs, la grâce de Dieu est offerte à tous ; et beaucoup de ceux qui sont les derniers sur cette terre, seront les premiers au ciel (cf. Mc 10, 31).

Mais attention. Il ne faut pas faire les malins : renvoyer sans cesse un examen sérieux de sa propre vie, en profitant de la patience du Seigneur – Il est patient, Il nous attend, Il est toujours là pour nous donner la grâce. Nous pouvons tromper les hommes, mais pas Dieu, Il connaît notre cœur mieux que nous-mêmes. Profitons du moment présent ! Tel est le sens chrétien du fait de profiter du moment présent : ne pas jouir de la vie dans l'instant qui fuit, non, c'est là le sens mondain. Mais il faut saisir l'aujourd'hui pour dire « non » au mal et « oui » à Dieu ; s'ouvrir à sa grâce ; arrêter finalement de se replier sur soi-même en glissant dans l'hypocrisie. Regarder en face sa propre réalité, comme nous sommes ; reconnaître que nous n'avons pas aimé Dieu et que nous n'avons pas aimé notre prochain comme nous le devons, et le confesser. Cela est commencer un chemin de conversion en demandant tout d'abord pardon à Dieu dans le sacrement de la réconciliation, et ensuite réparer le mal fait aux autres. Mais toujours ouverts à la grâce. Le Seigneur frappe à notre porte, il frappe à notre cœur pour se lier

d'amitié avec nous, en communion, pour nous donner le salut.

Voilà quelle est pour nous la route pour devenir « saints et immaculés ». La beauté incontaminée de notre Mère est inimitable, mais, en même temps, elle nous attire. Confions-nous à elle, et disons une fois pour toutes « non » au péché et « oui » à la Grâce.

Benoît Goubau,
directeur



Echos des familles

C'est avec beaucoup d'émotion que nous devons vous faire part du décès de **Nadine Gillard-Bonnewijn**, née à Woluwe-Saint-Pierre le 22 février 1942, décédée à Leuven 21 avril 2021. Présidente des 'Amis de Lourdes' Belgique Hospitalière des pèlerinages de Nôtre-Dame de Lourdes et particulièrement de Malines-Bruxelles.

Le 7 juin, le **Père Paul Vanderbeke** a célébré son jubilé d'or, 50 ans d'ordination. Pendant des années il a été l'accompagnateur du pèlerinage de la Pentecôte. Il participe fidèlement aux journées de février à Lourdes, journées pendant lesquelles tous les pèlerinages de l'année à venir sont préparés. Depuis quelques années il fait fidèlement partie du pèlerinage du mois d'août. Nous le félicitons de tout cœur pour son anniversaire d'ordination.

NAISSANCES

Apolline a été accueillie dans la joie et le bonheur le 25 avril 2021 auprès de **Carole Van Robaeys et Yann Saint-Marcoux**.



“Dieu fit faire un détour à son peuple”

Le coronavirus nous accable depuis de nombreux mois. Certes, il y a l'espoir donné par les vaccins, mais la fin de la pandémie n'est pas encore en vue. Il s'agit d'une grande épreuve, pour toute la planète, et donc aussi pour l'Eglise. L'an passé, au moment où le virus fit son apparition, j'ai été frappé par la maladie. Cela m'a conduit à vivre une double épreuve. S'il nous arrive d'entendre parler de cancer chez d'autres personnes, il ne nous vient guère à l'esprit que cela pourrait arriver à nous-mêmes. C'est d'ailleurs ce qui s'est aussi passé pour la pandémie : ailleurs, oui, c'est possible, mais pas ici, pas en Occident, dans nos contrées si développées. Depuis lors, nous devons bien reconnaître que nous sommes tous, sans distinction aucune, des hommes et des femmes fragiles, vulnérables. Et que nous avons besoin les uns des autres.

L'épreuve

Celui qui se voit confronté à une crise ou qui est gravement éprouvé, souhaite en connaître la fin le plus rapidement possible. Voilà bien une réaction normale. Cela dit, j'ai toujours été fasciné par une petite phrase du Livre de l'Exode, au chapitre 13. On y décrit le Peuple de Dieu prêt à quitter l'Égypte, en route vers la Terre promise. Cela n'aurait en soi aucun sens de faire pendant quarante ans un large détour par le désert ! De fait, on peut rejoindre cette Terre en allant tout droit vers le nord : voilà un chemin bien plus court. Mais le Seigneur se fait du souci... car sur cette voie rapide, on rencontrera les Philistins, au risque de ne pas survivre à cette confrontation. De peur, le Peuple élu risque de vouloir faire demi-tour vite fait bien fait. Alors surgit cette petite phrase tout à fait surprenante : *“Dieu fit donc faire au peuple un détour par le désert”* (Ex 13,17).

On dit d'une épreuve qu'elle doit être supportée. Qu'on doit la traverser. Cela demande du temps. Bien évidemment, on veut aussi vite que

possible retourner à l'ordre du jour habituel, pour mettre en œuvre ce qu'on était habitué à faire. Mais le détour, avec toute la patience qu'il requiert, aidera à redécouvrir ce qui risquait d'être oublié par les habitudes et la routine du quotidien. C'est ce qui m'est arrivé. Au fil de l'épreuve, très concrètement, je me suis fortement attaché à la Prière des Heures, avec les psaumes et les passages de l'Écriture sainte. J'aimerais vous partager cette expérience.

Redécouverte

Il va de soi que cela fait des années que la Prière des Heures m'est familière. Pourtant... j'ai fait l'expérience d'une redécouverte et d'un ressourcement qui m'apportent une grande consolation. Je ne me rappelle pas avoir pris la décision de prier avec plus d'attention. Cela m'est en réalité tombé dessus. Probablement à cause de ma maladie, avec les incertitudes qui vont de pair. J'ai été assez soudainement touché par des paroles qu'en d'autres temps, j'aurais laissé passer presque sans y être attentif. Elles exprimaient si bien ce qui se passait en moi.

Cela commence déjà avec ces quelques mots qui ouvrent la prière : *“Dieu viens à mon aide ; Seigneur à notre secours”*. L'habitude en avait fait une introduction de routine, avant la « vraie » prière. Mais j'ai découvert qu'ils forment déjà le cœur de toute ma prière. C'est si bref, si clair, si simple, si vrai, sans ambages. C'est ainsi que tout au long de la journée, je les reprends, dans un esprit d'abandon. Ils proviennent du psaume 69,2 *“Je suis pauvre et malheureux, mon Dieu, viens vite. Tu es mon secours, mon libérateur. Seigneur ne tarde pas”*. Ou encore comme au psaume 37, 23 : *“Viens vite à mon aide!”*.

C'est alors que je me suis rendu compte que cet appel à l'aide est immédiatement suivi de *“Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit”*. Ces paroles-là étaient aussi deve-

nues une routine, reprises ensuite à la fin de chaque psaume. J'ai fini par comprendre que ces paroles doivent toujours être les ultimes, même après un appel à l'aide. Il en va d'ailleurs de même dans la liturgie de l'Eucharistie : le *Kyrie* est suivi immédiatement par le *Gloria*. Ou encore après le *Notre Père*, lorsque le prêtre demande au Seigneur de nous rassurer dans les épreuves, l'assemblée répond : *“Car c'est à Toi qu'appartient le règne, la puissance et la gloire !”* C'est bien parce qu'à Lui appartient la puissance et la gloire, que nous pouvons aller vers Lui pleinement confiants. A qui irions-nous sinon ?

Au fil des jours, certains psaumes ou parties d'entre eux ont éveillé mon attention. Je les connaissais bien sûr. Je les avais déjà si souvent priés. Pourtant, en une fois, certains mots, certains versets résonnent tout autrement. Ils me touchent. Je m'y arrête, je les répète. Ils m'aident aussi tout au long de la journée. Ils expriment si bien ce qui se vit en moi. J'aurais bien de la peine à tous les mentionner ici. Mais c'est ainsi que le psaume 62 m'est devenu particulièrement cher. C'est le premier psaume des Laudes du dimanche, à la première semaine. Vers la fin, aux versets 7-9, nous prions *“Dans la nuit, je me souviens de toi et je reste des heures à te parler. Oui, tu es venu à mon secours. Mon âme s'attache à toi, ta main droite me soutient.”* C'est si simple, si profond, si





intime et plein d'abandon : *mon âme s'attache à toi !*

Ou comme dans le psaume 61, 6-9 : *“Je n'ai mon repos qu'en Dieu seul ; oui mon espoir vient de lui. Lui seul est mon rocher, mon salut, ma citadelle : je reste inébranlable. Mon salut et ma gloire se trouvent près de Dieu. Chez Dieu, mon refuge, mon rocher imprenable. Comptez sur lui en tous temps, vous, le peule. Devant lui épanchez votre cœur : Dieu est pour nous un refuge.”* Ou encore ces quelques versets du psaume 56,2-4 que je reprends pendant ma journée, toujours à nouveau : *“Pitié, mon Dieu, pitié pour moi ! En toi je cherche refuge, un refuge à l'ombre de tes ailes, aussi longtemps que dure le malheur. Je crie vers Dieu le Très-Haut, vers Dieu qui fera tout pour toi. Du ciel qu'il envoie le salut.”*

Solidarité

Les mots de la Sainte Ecriture sont ainsi devenus les miens. Pourtant, il s'agit en premier lieu de la Parole de Dieu. Les mots mêmes du Christ. On prie dès lors en communion avec Lui. On rejoint en quelque sorte sa propre prière. Lui, le Grand-prêtre, qui demeure auprès du Père et y intercède pour nous (cf. Hé 9.24). Cette communion avec Lui élargit aussi notre cœur. On ne voit pas que notre

propre angoisse, notre peine. On rejoint la peine des autres. On prie aussi pour eux. On partage le même ressenti ; on découvre une profonde solidarité. Universelle.

Voilà en tout cas ce que la pandémie nous a appris : que nous sommes vulnérables, responsables les uns des autres ; que cette Terre, comme le pape François le répète si souvent, est notre Maison commune. Plus fort encore, que nous sommes tous enfants du même Père, comme il nous y exhorte dans sa dernière encyclique *Fratelli tutti*. Cette solidarité doit toujours rester en ligne de mire pour l'Eglise, et en particulier pendant cette crise du coronavirus.

Voilà déjà un an que nos communautés chrétiennes ne peuvent pas ou si peu se rassembler, notamment pour l'Eucharistie. Le nombre de fidèles est limité à quinze. Nous avons demandé, avec les autres cultes reconnus, aux autorités publiques de tenir compte de l'ampleur des lieux de culte. Nous n'avons rien obtenu. Cela aussi fait partie de l'épreuve qu'il nous faut traverser. En faisant appel à la foi et à la créativité. Cela fait mal. Mais ne perdons pas de vue que cela ne rompt pas notre communion avec le Seigneur. Ce détour peut nous rappeler à ce que peut-être nous risquons d'oublier.

Communion

L'Eucharistie est et reste “la source et le sommet” de toute la vie chrétienne. Mais elle n'exclut pas les autres formes de communion. Bien au contraire : elle les suppose. De même que les disciples d'Emmaüs n'ont reconnu le Seigneur à la fraction du pain qu'après qu'il leur ait parlé en chemin et que leur cœur en brûlait. Dans son Exhortation apostolique *Verbum Domini*, le pape Benoît XVI reprend (au n°54) cette citation de S. Jérôme : *“La chair du Seigneur est une vraie nourriture et son sang est une vraie boisson ; ce vrai bien qui nous est réservé dans la vie présente, consiste à manger sa chair et son sang, non seulement dans l'Eucharistie, mais aussi dans la lecture de la Sainte Ecriture. En effet, la Parole de Dieu, puisée dans la connaissance des Ecritures, est une vraie nourriture et une vraie boisson.”*

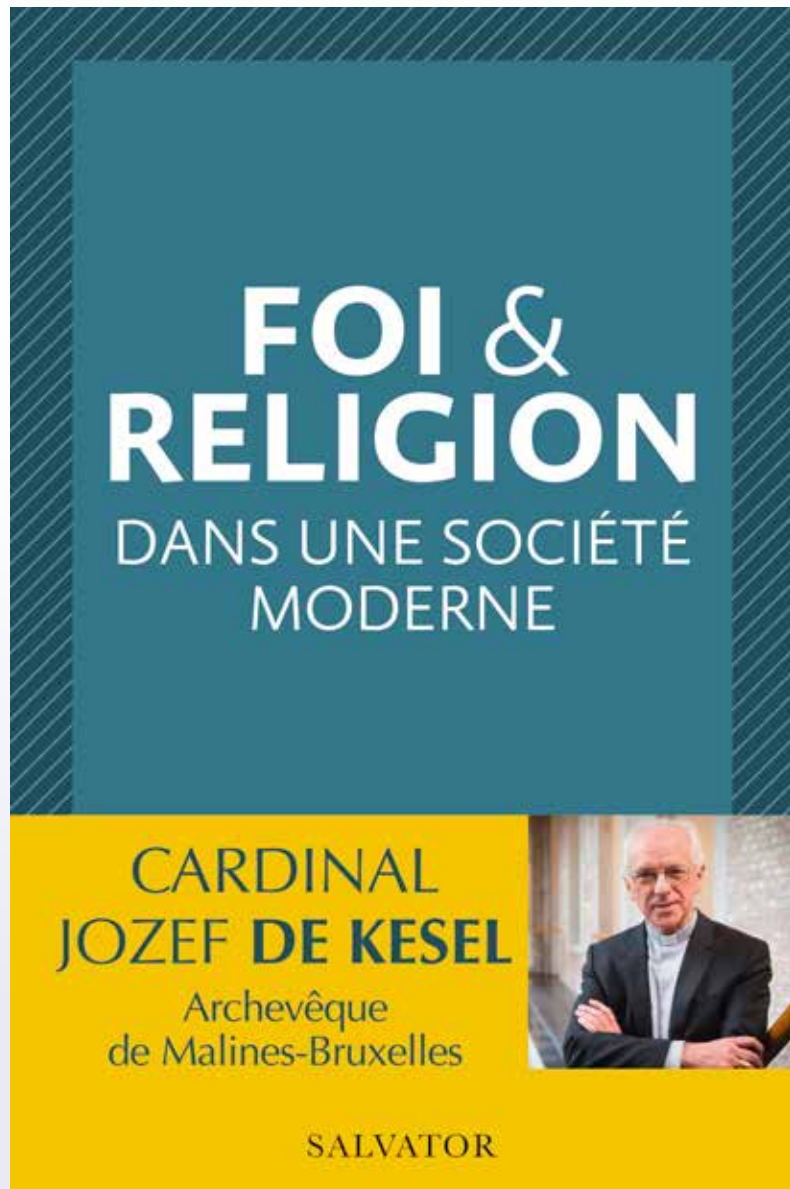
L'Eucharistie n'est pas “quelque chose” que nous recevons, mais *communion* au Seigneur. Cela vaut tout autant pour l'écoute attentive et priante de la Parole de Dieu. Nous trouvons ailleurs cette citation vraiment surprenante : *“Quand nous écoutons la Parole de Dieu, c'est la Parole de Dieu et le Corps et le Sang du Christ qui tombent dans nos oreilles”* (In *Psalmum. 147: CCL 78,337-338*); Bien sûr, S. Jérôme n'évoque pas ici

la communion sacramentelle. Mais il s'agit quand même de la *communion* au Christ en sa plénitude, qui est réellement présent et se donne à nous.

“Dieu fit faire à son peuple un détour”. L'épreuve dure évidemment plus longtemps en faisant des détours. La tentation nous guette de vouloir revenir dans les plus brefs délais à ce qui était prévu. Mais le détour peut aussi être un *kairos*, un temps favorable, un temps de grâce. Un temps pour ne pas rester figer dans une attitude purement défensive. « *Aujourd'hui écoutez-vous sa parole ; n'endurcissez pas votre cœur* » chantons-nous chaque matin dans le psaume 94. La plupart du temps, c'est à l'improviste que le Seigneur vient à notre rencontre et qu'il nous fait entrer en communion avec Lui. Il le fait de multiples façons, quand bien même l'écoute attentive et priante de sa Parole restera toujours à la première place. Tout particulièrement maintenant, il le fait aussi à travers tous ceux qui à cause de la pandémie sont menacés ou désespérés. La prière et la solidarité : elles restent les fondements de notre vie chrétienne, dont l'Eucharistie est source et sommet.

Que le Seigneur nous aide sur le chemin de ce détour et qu'il nous prépare à célébrer à nouveau l'Eucharistie avec toute la communauté. Puisse ce jour advenir bien vite !

Cardinal Jozef De Kesel,
archevêque de Malines-Bruxelles



Le cardinal Joseph De Kesel fait le même pari que le pape François face aux phénomènes contemporains – déjà anciens – de la sécularisation, de l'indifférence religieuse et de l'affaiblissement institutionnel : ce n'est pas par une culture de la confrontation ni par une tentative de revival d'un passé révolu que le christianisme peut retrouver de l'audience et des couleurs en Europe, sinon il risque de s'isoler et de se couper du monde. Le salut de la mission universelle de l'Église dépend plutôt de son aptitude à faciliter une culture de la rencontre et du dialogue avec tous ceux qui veulent humaniser la société moderne et refusent la marginalisation de la religion de la sphère publique. C'est ce pari qu'expérimente d'ores et déjà le cardinal De Kesel dans une société belge profondément sécularisée. Dans cet ouvrage, l'auteur s'exprime sur les grands défis de l'Église avec un esprit de synthèse remarquable et un langage clair qui renforcent l'acuité de son message.

Prière à Saint Joseph

Par ton intercession auprès du Christ,

Saint Gardien, protège notre pays ;

Éclaire les responsables du bien commun,
afin qu'ils sachent, comme toi, comment prendre soin des personnes
qui leur sont confiées ;

Donne l'intelligence de la science
à ceux qui recherchent des moyens adéquats
pour la santé et le bien-être physique de leurs frères et sœurs ;

Soutiens ceux qui se dépensent pour les nécessiteux :
bénévoles, infirmières, médecins, qui sont en première ligne
pour soigner les malades, même au prix de leur propre sécurité.

Demande à Jésus, Saint Joseph, de bénir l'Église :
à commencer par ses ministres,
fais d'elle un signe et un instrument de ta lumière et de ta bonté.

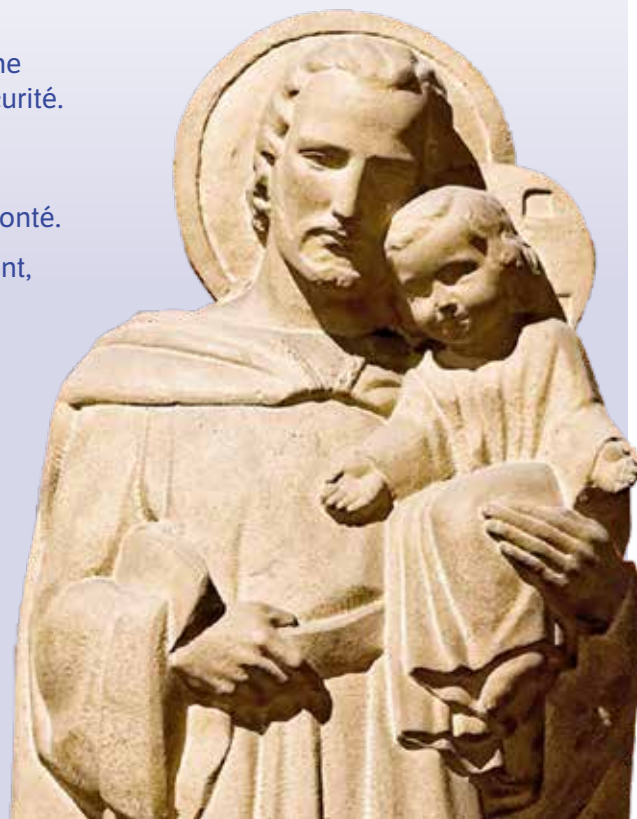
Par ta prière, accompagne les familles : par ton silence priant,
construis l'harmonie entre les parents et les enfants,
surtout les plus petits ;

Préserve les personnes âgées de la solitude :
ne laisse personne dans le désespoir
de l'abandon et du découragement ;

Réconforte ceux qui sont plus fragiles,
encourage ceux qui vacillent,
intercède pour les pauvres.

Avec la Vierge Marie, prie le Seigneur Dieu
de libérer le monde de toute forme de pandémie.

Amen



Lourdes 2021 : participez au e-pèlerinage diocésain entre le 17 et le 21 août 2021 !

Cher Amis, vous le savez, suite à la situation sanitaire, nous ne pouvons pas aller en pèlerinage à Lourdes au mois d'août. Nous organiserons, tout comme l'année dernière, un e-pèlerinage. Vous trouverez toutes les informations nécessaires sur notre site www.lourdesmb.be. Nous vous invitons vivement à y participer et de transmettre cette information à d'autres. Tout le monde bienvenu. D'ores et déjà nous pouvons vous annoncer que la messe de clôture aura lieu à la grotte de Jette et sera présidée par Mgr. Koen Vanhoutte.





Prière pour les Époux

Voici la Prière pour les Époux du Cardinal G. Danneels, Archevêque de Malines-Bruxelles de 1979 à 2010. Nous pouvons la prier par l'intercession de la Ste Famille, de la Vierge Marie et de Saint Joseph.

« Seigneur, notre Dieu, nous te bénissons et te rendons grâce, parce que tu nous as formés à ton image et à ta ressemblance : homme et femme, tu nous as créés et tu nous invites à vivre l'un pour l'autre un amour joyeux et vivifiant.

Béni sois-tu pour le "oui" que tu nous as inspiré, pour la confiance et le pardon dont tu nous rends capables, pour ta présence qui illumine notre relation dans les bons comme les mauvais jours.

Dieu, fidèle et généreux, nous t'en prions : apprends-nous chaque jour à nous engager à nouveau, rajeunis notre amour, fortifie-nous dans la fidélité, sois avec nous dans l'heure du doute, quand ce que nous portons en nous de meilleur risque de s'affaiblir ou de s'effondrer : notre désir de vivre l'un pour l'autre et de donner la vie.

Trinité Sainte, Père, Fils et Esprit Saint, nous te prions pour les couples en difficulté, pour tous ceux qui ont du mal à se trouver l'un l'autre et à vivre en confiance.

A tous les époux, à toutes les familles, accorde, Seigneur, tes dons d'unité, de fécondité et de fidélité, ta joie pour toujours. Amen »